

sursaut

actualité, quand la vie part en vrille

Interdira-t-on bientôt le thé à la menthe en terrasse ?

Début août. Retour de vacances. Sur un site de covoiturage en ligne j'inscris mon trajet Paris-Bruxelles. Une consigne m'est donnée: puisque je passe une frontière on me rappelle mes responsabilités et on m'invite à vérifier les papiers d'identité des passagers que je vais prendre. Oui j'ai bien lu! On me demande de devenir agent de police. Et demain? Aurais-je à devenir militaire défendant nos quartiers l'arme à la main?

Est-ce vraiment ce qui doit naître en réaction aux atrocités terroristes? Faut-il comme on a pu l'entendre de certains hommes politiques français *une israélisation des méthodes sécuritaires*? Faut-il *accepter de revenir sur l'état de droit pour sauver la démocratie*? De quelle démocratie nous parle-t-on?

De quelle liberté? Celle de consommer ce qu'il faut quand il faut? De quel droit nous parle-t-on? Celui d'avoir toujours plus peur de l'autre? Plus de haine?

Après le burkini sur les plages interdira-t-on le thé à la menthe en terrasse?

Faudra-t-il un jour redébattre de la question de la peine de mort comme certains nous le proposent déjà?

Faut-il encore gonfler les budgets visant la répression, la surveillance, le contrôle et toutes formes de détentions qu'on veut aujourd'hui préventives? (La ville de Nice était la ville de France la plus vidéosurveillée!)

Non. STOP. Comme le crie Ikram dans sa lettre. STOP.

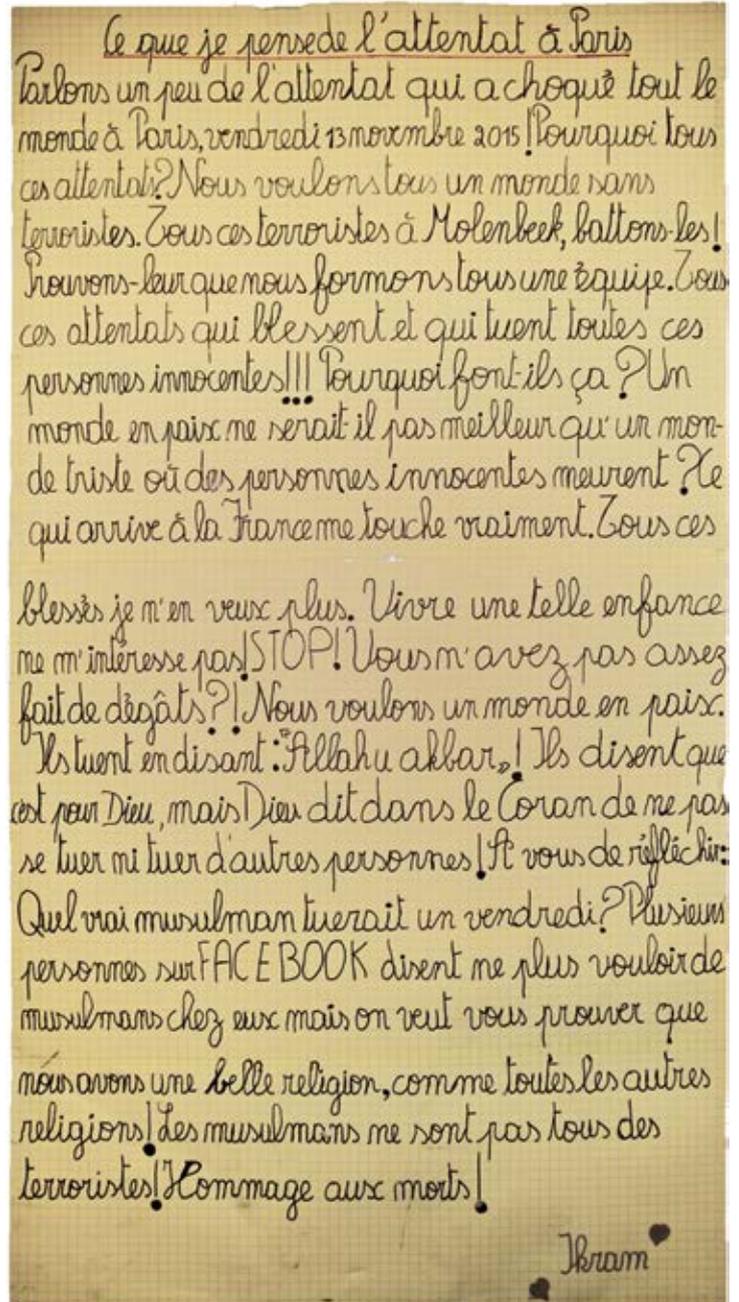
La haine ça se transmet aussi. Insidieusement. Par petites touches qui sédimentent, colmatent et se réveillent en démon barbare. *La haine, la lame d'âme qui tire la pensée vers l'effacement* pour citer le poète Christian Prigent.

Ne nous laissons pas effacer, n'effaçons pas notre Humanité. Haut les coeurs!

Didier Poiteaux



Illustration Claire Gatineau



29

Cette année, j'ai donné des ateliers d'écriture dans plusieurs écoles de Molenbeek en complicité avec Christelle Lauvaux de la *Maison des Cultures*. Peu après les attentats de Paris, dans l'école n° 5, place de la Duchesse, des textes ont été accrochés dans les couloirs. Une enseignante, Diane Dogniaux, a poussé ses élèves à écrire et partager leurs ressentis. Durant cette période, cette commune où je vis aussi a été très agressivement envahie par des hordes d'équipes de télé du monde entier. Dans les journaux, on entendait des spécialistes en tous genres parler des problèmes de ce lieu de vie, tous avaient quelque chose à en dire. Pourtant jamais on n'y entendait ses habitants et encore moins ses enfants. Les textes accrochés aux murs de l'école m'ont touchée et j'ai trouvé important qu'ils se partagent plus largement et qu'on puisse profiter de leur sagesse. Merci donc à Ikram d'être leur porte-parole.

Claire Gatineau